

Notre nation a une âme et une histoire, encore jeune, mais j'espère du plus profond de mon être que le Gouvernement songera bientôt à donner aux Canadiens un emblème qui symbolisera dans nos places publiques, et en pays étranger, les raisons que nous avons de nous enorgueillir d'être des Canadiens unis pour la défense de leur pays: un drapeau national.

M. R. R. Knight (Saskatoon): Monsieur l'Orateur, si je participe au débat, c'est parce que le représentant de Prescott (M. Bruneau) a supposé et affirmé tantôt, non pas devant moi, mais en présence des membres de la Chambre,—et, d'après la preuve qu'il avait en main, je ne l'en blâme pas,—que j'ai fait certaines déclarations à une réunion où j'ai rencontré des membres de syndicats à Saskatoon, soit le soir avant que je prenne le train à destination d'Ottawa. Selon lui, le *Star-Phoenix* aurait rapporté que je me suis prononcé contre l'immobilisation des salaires et des prix.

L'honorable député s'est montré très bienveillant à cet égard; il m'a fait voir la coupure de journal. J'ai constaté qu'en général les novellistes attachés à la rédaction du journal de ma ville, le *Star-Phoenix* de Saskatoon, rapportent exactement les faits; mais voilà une circonstance où ils ont commis une erreur indéniable. J'ai remarqué que, à la réunion où j'ai pris la parole, on avait envoyé un jeune homme pour assurer le compte rendu. Étant donné la façon technique dont j'ai parlé du sujet, je n'étais pas sûr que le jeune homme saisiserait bien mon exposé.

Jusqu'aujourd'hui, j'avais négligé de demander que, comme par le passé, le *Star-Phoenix* me fût adressé ici. Voilà pourquoi je n'ai pas eu l'occasion de lire ce journal. J'aurais pu, il est vrai, me rendre à la salle de lecture pour le lire, mais je ne l'ai pas fait. Le député de Prescott a été le premier à me signaler l'erreur, à une exception près: parmi les gens qui, dernièrement, nous ont adressé des cartes au sujet de la réglementation des prix,—certains d'entre eux sont de mes amis,—il s'est trouvé une personne pour me signaler cette erreur du *Star-Phoenix*. J'ai ici la lettre en cause.

Tous les établissements commerciaux et industriels de Saskatoon étaient représentés, je crois, à cette réunion, y compris les deux grands congrès du travail, les ouvriers des salaisons et autres. Presque tous les syndicats ouvriers de Saskatoon y étaient représentés. Pas une des quelque trente personnes que j'ai rencontrées qui ne fût fixée sur mon attitude en matière de réglementation des prix.

J'ai parlé pendant quarante minutes à cette réunion, et je me suis prononcé en faveur de la réglementation des prix, tout comme je l'avais fait à quarante-deux réunions tenues en divers endroits du pays au cours des deux derniers mois. Nombre de ces réunions ont eu lieu dans les provinces Maritimes. Mes vues sur la réglementation des prix ne sont donc un secret pour personne. Je suis en faveur de la réglementation des prix, de la réglementation immédiate. Voilà qui devrait suffire à mettre les choses au point.

Il me faut maintenant formuler certaines observations à l'endroit de l'honorable député de Prescott et du *Star-Phoenix*. J'ai beaucoup de respect pour le *Star-Phoenix*, un excellent journal. Pour ce qui est du député de Prescott, je me demande vraiment, s'il a suivi les délibérations de la Chambre depuis son élection, quelle qu'en soit la date,—une couple d'années peut-être,—et s'il a prêté attention à mes discours et à ceux des membres de mon groupe, comment il peut sincèrement m'accuser d'avoir formulé de telles déclarations. Je ne comprends vraiment pas.

Il peut fort bien être la victime d'une erreur. Certains membres de son parti lui ont peut-être transmis un potin douteux selon lequel, moi, qui ai appuyé la proposition d'amendement présentée par le député de Kootenay-Ouest (M. Herridge) en faveur de la réglementation des prix, je me serais opposé à cette même mesure, à une réunion syndicale tenue à Saskatoon au cours de la dernière quinzaine.

Je crois m'être expliqué clairement. De fait, j'ai même écrit au *Star-Phoenix* une lettre de protestation signée de mon propre nom. Les députés sont peut-être curieux de savoir ce que j'ai dit au juste. Qu'on me permette donc de donner des éclaircissements. J'ai dit,—je demande qu'on m'écoute attentivement car mes amis libéraux voudront peut-être me rappeler mes paroles plus tard,—que si l'on recourait en ce moment à la fois,—qu'on note bien les mots "à la fois",—à la réglementation des salaires et à la régie des prix, on commettrait une injustice abominable en consacrant la disparité qui existe entre prix et salaires et en stabilisant les bénéfiques à leur haut niveau actuel.

Je le répète, tous les membres de syndicats présents à la réunion m'ont très bien compris. Nous tenions une assemblée en faveur de la régie des prix et j'ai dit exactement ce que je viens de répéter ici.

Je suis sûr que le député de Prescott acceptera l'assurance que je lui donne que, jamais, ici ni ailleurs, je n'ai combattu la réglementation des prix. Puisqu'on m'a suffisamment